

# CHRISTINE LAQUET

4 PLACE DU COMMERCE 44000 NANTES

+33 (0)6 63 58 52 96  
christine.laquet@gmail.com  
<http://www.christinelaquet.com>

## SENSING THE SEA

Nordic Art Center (NAC), Xiamen, China, 2024.  
Curator: Cila Brossius, Tijana Miskovic.

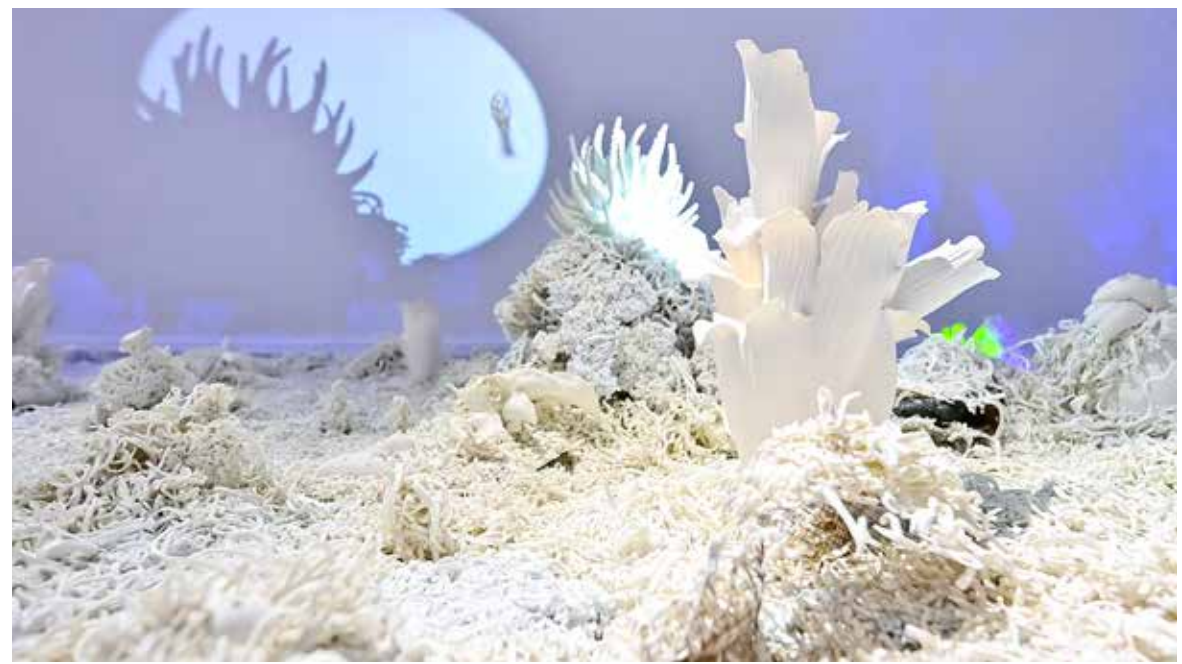


### Don't You Sea Changes?

Porcelaine blanche, video-projecteur, pigment phosphorescent et eau, 4,40 x 2,40 m, 2024.



Cette installation est entièrement constituée de porcelaine blanche: celle de Dehua, connue en Occident sous le nom de *Blanc de Chine*. Réputée pour sa blancheur translucide et sa pureté, elle met ici en exergue le blanchissement des coraux, le blanc symbole de la mort, tout en soulignant la beauté, la fragilité et la destruction imminente de l'écosystème des récifs coralliens. Les œuvres présentées traitent toutes de pollinisations croisées, prônant la symbiose à la fois comme clé de la survie et changeant notre vision anthropocentrique du monde.





## Neomysis

Video, 9min20, 2024

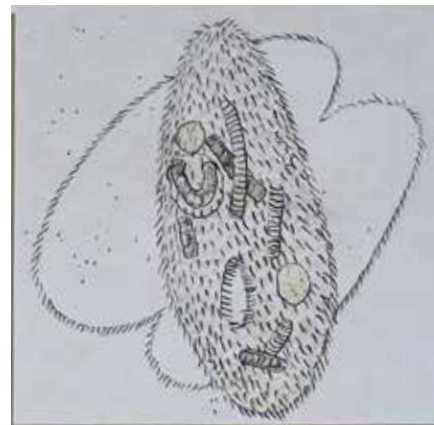
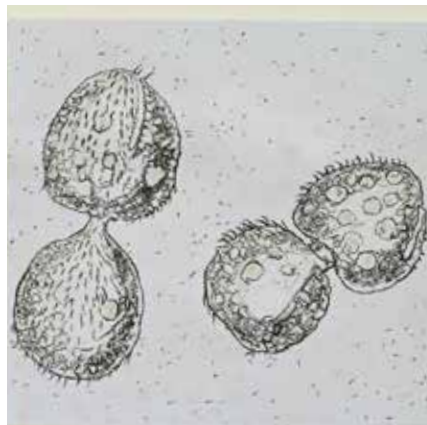
Neomysis depicts a journey from the boat to the laboratory with the Roscoff Marine Station (FR), collecting phytoplankton for the Coastal Environment Observatory.

## Little Angry Dragons (green – pink – red – orange – yellow)

Fusains et cyanobactéries de 5 océans différents sur papier (série de 15 dessins), 21 x 22 cm (chacun, 2024).

Les cyanobactéries ont permis la photosynthèse il y a 2,5 milliards d'années et produisent encore 20 % de l'oxygène de la Terre. J'ai cultivé puis utilisé ces bactéries-vivantes dans mes dessins, avec leurs cinq couleurs qui diffractent la lumière du soleil pour générer de l'énergie. Le titre fait référence aux espèces monoculaires: les Euglenas, exposant ainsi leur rôle vital dans la formation de notre biosphère, à l'image de créatures mythiques. Ces créatures ne peuvent être définies comme des plantes, ni des animaux, des mâles ou femelles, elles sont un peu tout à la fois. Ces espèces anciennes remettent en question notre perception des systèmes de classification standard d'aujourd'hui.





## SENSING THE SEA

SAK Museum, Svendborg (DK), 2021. Curator: Tijana Miskovic.



### **Embreath Me, Sea.**

Impression pigmentaire sur papier Hahnemühle, 42 x 52 cm, 2021.

*Embreath Me, Sea* est une photographie entre l'auto-portrait et l'action performative avec la mer. Mon souffle est condensé en rosée puis transformé en eau. Transformation des états de l'eau, rencontre du corps avec la mer. Je cherche à rappeler notre familiarité liquide, trois quarts de notre organisme est composé d'eau. Telle une provocation, j'imagine cette action comme une mise en miroir, une confrontation futile, une tentative de rivaliser avec la ligne d'horizon en la brouillant avec mon propre souffle. *Embreath Me, Sea* est aussi un appel direct à l'amour : le titre est un jeu de mot phonétique qui tel un ordre désespéré s'adresse à la mer : ma demande d'être embrassée, en même temps qu'il crie ce besoin de respirer, comme si l'eau devenait le transmetteur d'un message. Qu'est-ce qu'une relation ? Qu'est-ce qu'aimer ? Nous considérons qu'aimer est une affaire privée plutôt qu'un instrument de connaissance. Andreas Weber décrit la réalité écologique comme un système relationnel, qui comprend l'amour comme un processus écologique. Quand on repense notre rapport à la planète, faut-il repenser l'amour ? En réaction à la panique qui surgit avec le changement climatique, il s'agit de mieux aimer la planète en comprenant notre connectivité et notre intimité avec le monde naturel.



### Liquid Meteorite

A small -0.4 chip of the *Arispe* Meteorite (found in Mexico, 1896) has been dissolved in a mixture of acids (HCl-HNO<sub>3</sub>).

The behavior makes visible one of the necessary processes for researchers to understand the earliest evolution of our solar system through the use of high-precision isotope ratio measurements in extraterrestrial materials. This rare feat has been possible thanks to Prof. Martin Bizzarro from the Centre for Star and Planet Formation, a research laboratory for cosmochemistry, astrophysics and astronomy located at the Natural History Museum of Denmark.



### It's (Almost Always) About Water

Tentes suspendues en papier de soie (variation de 13 couleurs évoquant la mer), film Mylar réfléchissant, 2021.



### Liquid Meteorite

Fragment de la météorite *Arispe* (Mexique, 1896) dissout dans un mélange liquide acide, prêt du Laboratoire de Recherche en Cosmochimie, Astrophysique et Astronomie (Musée National d'Histoire Naturelle du Danemark).

### Cosmic Plankton (Live) & Green Sun (Shine)

Installation (tentures en papier de soie, tube en laiton (2,9m x 4cm diam.), 6 lumières laser, météorite d'Arispe, *My Life's Work* (composition sonore de Ben Seretan), 2021.

« (...) *Accompagnés de treize nuances de vagues différentes, nous sommes plongés dans les profondeurs sombres de la mer où le plancton se mire dans les étoiles, ou est-ce l'inverse ? L'eau de mer peut-elle nous parler de la vie sur d'autres planètes, tout comme les corps cosmiques nous parlent de nous-mêmes ? Avec cette mélodie organique, nous remontons à la surface. Tonalité cosmique qui dépasse le terrestre. On change de perspective et on voit le paysage d'en haut, au loin, les couleurs deviennent plus chaudes.* » T. Miskovic, curatrice.



### **Ascending To The Surface (Again)**

Tissus (velour rose nacré), 2 photographies (impression couleur sur tissus, 3,14m x 0,94m), tube en laiton (40cm diam. x 4m), 2021.

« (...) Comment remonter à la surface? Il faut changer de perspective, comme pour voir de plus haut, dans cette zone où la matérialité entre mer et terre se confondent. D'une certaine sensualité en même temps que délicatesse, les matériaux reposent sur un long tube en laiton, qui devient le symbole d'une fabrication humaine pour les communications terrestres et sous-marines.» TM



### **Within Us (Under The Sea)**

Sculpture suspendue avec fibre optique, Mylar, coquillages (chapeaux chinois), 2021.

## UN LIEN, UN VISIBLE

Centre d'art GAC /  
Fondation Marc  
Seguin pour  
l'Innovation,  
Annonay, 2022.  
En Résonance avec  
la Biennale d'Art  
Contemporain de  
Lyon



## Salle de L'Observatoire

Installation composée d'une  
centaine de peintures d'es-  
pèces végétales menacées  
dans le département ardè-  
chois.

L'échelle du temps de  
l'exposition se rapporte à  
un temps plus étiré et qui  
se base sur les prévisions  
du dernier rapport du GIEC,  
pronostiquant de nombreuses  
disparitions. Réalisées sur  
des papiers hydrosolubles  
et par diverses mains, les  
peintures disparaîtront au  
fur de l'exposition, mais pour  
prendre une forme nouvelle.  
Chaque semaine donne lieu  
à la fabrication de feuilles de  
papier en cellulose végétale  
réalisée à partir des rési-  
dus (pigments et liants) des  
peintures dissoutes. Toutes  
les peintures disparaîtront  
laissant apparaître la struc-  
ture.









### Conversation avec herbes folles

Fauteuil de Varagnes, pipettes en verre, herbes folles, buste en plâtre de Marc Seguin (prêt de Valérie Lefèvre-Seguin), bande-son (diffusée avec des haut-parleurs LED flamme) avec les voix de Frédérique Monod et Christine Laquet (énonciation de 50 noms d'espèces menacées du département ardéchois), 2022.



### Salle de l'herbier marin

6 photographies des archives de la collection famille Seguin – Herbier du XIXe siècle. Impressions jet d'encre, dimensions variables, 2022.



## Non-Human's Land

Installation, techniques mixtes (paper-clay, tissus, épines de pin, perles de cristal et coeur de bois de Chêne d'Amérique, socles).

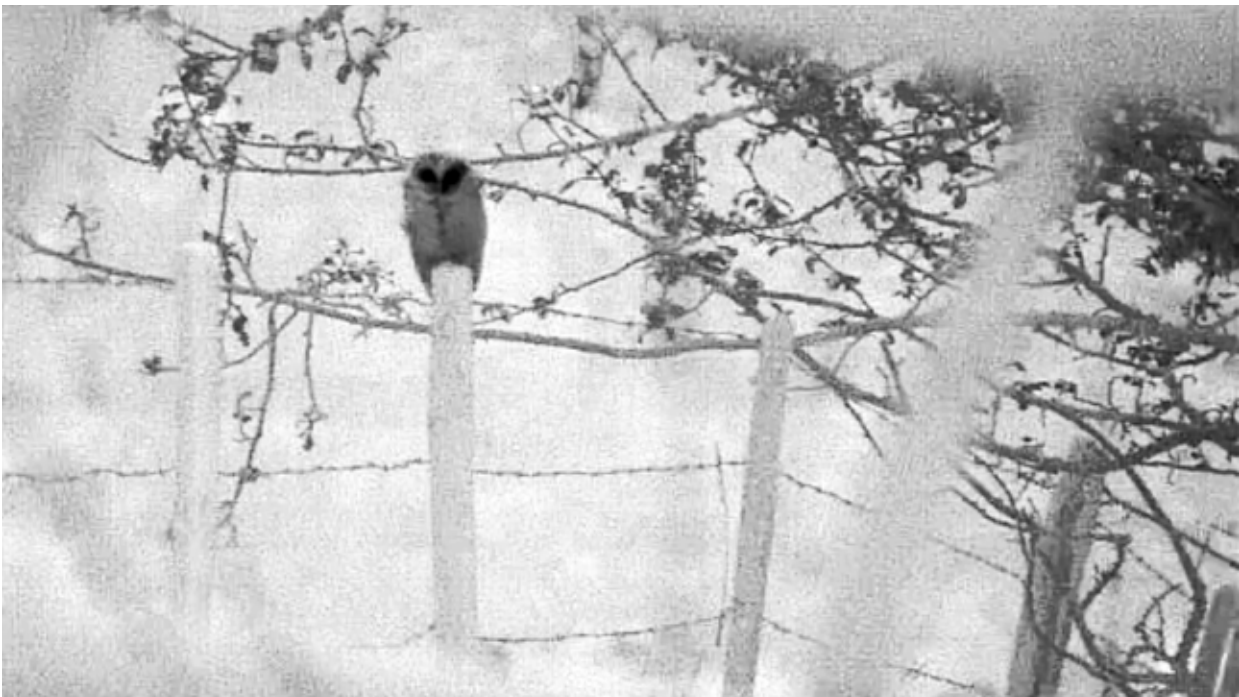
Projection sur un écran miroir du film **UN LIEN, UN VISIBLE**. réalisé avec une caméra thermique, 11'20", N&B, 2022. Images : Olivier Janet - Son : Ben Seretan

*«Variation sylvestre à palette restreinte d'ocres rouges et bruns, cette installation parle encore de disparition. Celle du vieux chêne au coeur mangé par les fourmis qui s'émiette à l'envi. Celle des épines de conifères tombées à terre en tapis odorants et fertilisant. Celle de l'eau, gouttes cristallines posées là en hommage au polytechnicien-christologue d'Annonay, Auguste Bravais. Celle de l'écorce terrestre faite d'argile et couverte d'épines évoquant une peau velue. Et c'est avec un film qu'elle nous parle aussi d'apparition, en proposant une balade dans le royaume de la nuit, aidée par une caméra thermique et guidée par une chienne à la rencontre de la faune domestique et sauvage».* Hélène de Montgolfier





Vue de l'exposition *À la faveur de la nuit*, Ferme de Bourlatier Echappée du Partage Des Eaux, 2023



## UN LIEN, UN VISIBLE

Film réalisé avec une caméra thermique, 11'20", N&B, 2022.  
Images : Olivier Janet - Son : Ben Seretan

Depuis toujours, la figure de l'animal est présente dans le travail de Christine Laquet. **UN LIEN, UN VISIBLE** est une ballade nocturne dans la campagne française avec comme guide un chien que la caméra suit au travers de ses multiples rencontres. Ce film repousse les limites de la perception humaine pour donner à voir -non tant un réel- qu'un surréel. En se servant d'une technologie qui augmente notre vision (la caméra thermique), l'artiste s'attache à ce qui est invisible au regard des hommes et qui est pourtant (très) proche de nous. Il en résulte un paysage noir et blanc poétique et somptueux, où la faune sauvage et domestique s'active à quelques mètres de d'elle. Ce que la caméra thermique enregistre, c'est une partie du spectre électromagnétique que nos yeux ne peuvent capter, cette technique permet d'élargir notre spectre grâce à la vision de la chaleur des corps. Son désir de mieux voir, voir différemment, de tenter de tout voir est ce qui a initié ce film. C'est aussi une façon de multiplier des sources de connaissances et d'émerveillements par la question du sensible. La nuit suscite une certaine fascination, entre émerveillement, crainte et effroi, car elle est propice aux dangers de la prédation. Cette promenade, qui s'offre comme un contrepoint composé de scènes contemplatives aux présences fantomatiques, rend compte d'une certaine proximité avec la diversité du monde vivant noctambule.



### **Relations en tension (Menhir Fight)**

Video-performance, 2min37, 2021. Caméra, Adrian Owen – Composition sonore, Ben Seretan.



### **PARTIE COMMUNE**

Exposition collective, Jakmousse, Montreuil, 2021.  
Curator: Camille de Bayser, Wildproject.

*« Dans sa vidéo en boucle dédoublée, Relations en tension (Menhir Fight), Christine Laquet intrigue en performeuse sisyphéenne, une sangle de long manchon élastique la ceignant à un monumental rocher rappelant les alignements Carnac, pour le bouger. Disproportion flagrante : elle n'est pas de taille ; on la voit s'entêter, se tordre et se briser devant l'inamovible ; avant que le manchon, tout aussi dérisoire, ne rompe à son tour. » Vincent Labaume (catalogue Jakmousse - Relations en tension & propositions élastiques, 2022).*

## RE-POSER LA TERRE

Exposition personnelle, Galerie RDV, Nantes, 2021



### Le Flux du temps

Dessin mural au fusain d'après la chronologie *Strom der Zeite* de Friedrich Strass (1804), 2021.

### Knife Bird # 2

Oiseau constitué de 5 lames japonaises, scotch de masquage, résine, socle rotatif, suspension de 45 herbes de verre, 2019.

### Mère Terre

Pastel sec sur papier contrecollé sur Dibond, 100 x 70 cm, 2021.

Dans l'exposition RE-POSER LA TERRE, l'artiste s'inspirant du concept d'une « nature interconnectée » d'Alexander Von Humboldt, son œuvre explore l'organique et le géologique et imagine des symbioses défiant naturel et synthétique; une recherche où des éléments hétérogènes s'assemblent, forment un corps hybride provoquant et créant des co-présences et du lien.





### Juste une illusion

Photographie enserrée entre deux plaques de Plexiglas de 1 cm, 50 cm de diam., 2021.

De la pelouse synthétique recouvre intégralement un terrain de paintball et cela sur plusieurs hectares. «*Pour ne pas avoir à tondre*» me dit son propriétaire ; je lui emprunte le temps de l'exposition quelques m2 pour recouvrir le sol. L'espace est changé: il est devenu électrostatique.



### Portraiture [ Alexander Von Humboldt ]

Collage numérique. Impression aux UVs sur plaque d'aluminium, 73 x 103 cm, 2021.

Alexander von Humboldt (naturaliste allemand, XIXe) a été le premier à parler des conséquences qu'aurait l'activité humaine sur l'environnement. Je m'inspire de son concept de « nature interconnectée » en explorant l'organique et le géologique.



## Topographies [Terre d'ombre brûlée]

Série de 12 dessins à l'huile sur plaque d'aluminium, 103 x 40 cm chacun, 2021. D'après *Géographie Physique, Unité de l'idée de montagne* d'A. Von Humboldt, 1842.

« La description du cosmos de Von Humboldt mêle les interactions entre les organismes vivants, impliquant l'impact des sociétés sur le milieu naturel – déforestation, irrigation, et pollution industrielle. Les reflets argentés des plaques d'aluminium, métal toxique le plus présent sous terre après le silicium, soulignent ici l'état transitoire des reliefs montagneux extraits des gravures du voyageur-naturaliste Alexander von Humboldt. La terre d'ombre brûlée utilisée pour en dessiner les contours réattribue une matière naturelle que la reproduction mécanique a rendu abstraite. Les supports métalliques brillants impliquent autant les spectateurs qu'ils ne déstabilisent leurs images, à l'instar d'un palais des miroirs. Plus qu'un hommage au savant, ce point de départ est l'occasion pour Christine Laquet de développer les contaminations réciproques entre l'humain et le non-humain sous l'angle de la métamorphose. Si à l'heure de la crise écologique la place centrale de l'Homme doit être reconsidérée, RE-POSER LA TERRE compose un environnement « cosmomorphe », qui nous met définitivement en retrait. » Ilan Michel, 2021.





Tel un arrêt sur image du geste de *La Semeuse*, deux mains parsèment des graines duveteuses qui semblent s'attaquer aux doigts et aux paumes. Originale d'Amérique du Sud, la plante est vite devenue invasive ailleurs et tueuse ici. *Invasive* est une œuvre qui s'adresse tant aux métamorphoses de la nature, qu'à celles engendrées par notre monde globalisé, ou encore aux manipulations génétiques que l'homme opère sur les graines.

### **Invasive**

Graines d'*Araujia Sericifera* (n.c. *Plante Cruelle*), 2 mains en résine, 2 socles au mur, 2021.



« L'artiste a fixé une toile aux parois de la fosse, avant d'y apposer la terre humidifiée - à la fois palette et pigment. Peinte littéralement « sur » le motif, la composition abstraite porte la trace de la touche de l'artiste. En faisant avec l'environnement immédiat, Christine Laquet déplace la pratique du chevalet du côté de l'art pariétal. Elle substitue surtout la symbiose à l'anthropocentrisme, tout en faisant rejaillir la puissance de la nature. » Ilan Michel

### **Painting With The Soil**

Vidéo-performance (HD + son), 6min13, 2021. Caméra : Adrian Owen.

**2019, OK**

Exposition  
personnelle.  
Spanien19C,  
Aarhus (DK),  
2019.



Le titre *2019, OK* fait référence à l'astéroïde géant dont la trajectoire s'est trouvée en grande proximité de la Terre, mais la collision n'a pas eu lieu, 2019 fut épargnée, OK. Des couvertures de survie envahissent l'espace d'exposition où l'on pénètre dans un antre aux scintillements dorés. La date d'invention des couvertures correspond à celle de la chute de la *Météorite d'Aarhus*, présente dans l'exposition et de la publication de *La chasse au météore* de Jules Verne. Son livre posthume dans lequel différentes nations se réunissent autour d'un objet qui fascine les hommes: un astre constitué d'or pur qui gravite autour de notre planète avant de chuter au Groënland. Si la valeur or domine notre société capitaliste, quand on se couvre de la couverture dorée, c'est parce qu'il y a danger (peut-être de mort).



**Météorite d'Aarhus**  
Coll. Musée d'Histoire Naturelle de Copenhague



## Survival Wraps

Série de trois photographies imprimées sur support aluminum autocollant, grille métal. Dimensions variables, 2019.

*Survival Wraps* est une série de photos imprimées sur de grands autocollants délicatement déposés sur une grille métallique (fer à béton) et à distance du mur. L'image vibre légèrement. On y observe des météorites, des actions où je tors le matériaux entre mes avant bras ou encore le portrait d'une même femme, qui tour à tour -telle une vision- apparaît de confession différente et reste même.

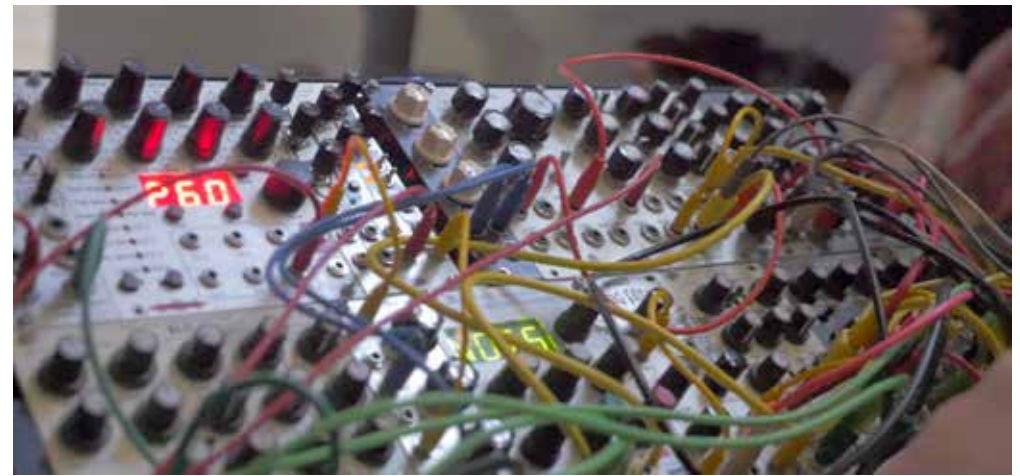


**Mondes-bêtes # 1 Forêt occupée # 2 Analyses du sol**

2 dioramas sur sculptures en mousse polyuréthane, flocage, tiges métalliques, 65 x 45 x 22 cm, 2019.

**Sommet du G7**

7 chaises & 1 table basculée (éch. 1/10), plateau tournant, peinture sur papier contrecollée sur table, 2019.



## Geometric Sprawl

Film HD, 22min, 2019. Musique: Sofus Forsberg.

L'environnement désertique du film est inhospitalier pour les humains. Pour autant, des individus explorent, s'organisent et travaillent collectivement pour l'habiter. Ils colonisent des territoires jusque-là inappropriés à toute forme de vie. Les changements climatiques induisent de tels bouleversements, qu'une question se pose: comment habiter? Construisent-ils pour survivre? *Geometric Sprawl* documente un acte qui pourrait paraître utopique où des gestes mécaniques s'enchaînent dans une atmosphère apocalyptique. Entre documentaire et fiction, le film se compose de séquences montées bout à bout. Lors d'une performance à Institut for X, le compositeur Sofus Forsberg a improvisé sur les séquences, pour à son tour influencer le montage final du film. Sa musique électronique répétitive nous accompagne vers un état de transe, comme une étrange pulsion où des humains semblent vouloir re-construire une civilisation.



### Performance-marche-anniversaire-météorite, Aarhus (DK)

*La météorite D'Aarhus (coll. Museum d'Histoires Naturelles du Danemark) avait 68 ans terrestre le 4 Oct. 2019.*

En 2017 et 2019, j'ai présenté deux expositions impliquant la présence de météorites (empruntées à des Muséums d'Histoires Naturelles) provenant de la même origine, la ceinture d'astéroïdes entre Mars et Jupiter. J'ai pu ainsi les ramener sur leurs lieux d'atterrissages: à proximité de mes expositions. Pour célébrer l'anniversaire de leur chute, j'ai organisé pour chacune une performance participative: la marche-anniversaire. D'abord à Rocheservière (FR) puis à Aarhus (DK), j'ai utilisé le même protocole en concevant un circuit dans la zone elliptique de l'impact de la météorite, avec lequel 1 pas représente 100 000 ans. Une datation qui m'a permis de faire les calculs suivants: un groupe -composé de 6 personnes minimum- doit marcher 1h pour atteindre l'âge de la météorite (~4.56 milliards d'années). Tel un rituel, une centaine de personnes se sont météorisés.

### Performance-marche-anniversaire-météorite, Rocheservière (FR)

*La météorite de Rocheserviere (coll. Museum d'Histoires Naturelles de Nantes) avait 176 ans terrestre le 5 nov. 2017 .*

### Brioche-Météorite

En hommage à *Melencolia* de Dürer, je confectionne une brioche à la forme d'un polyèdre de 5.39kg, le poids de la météorite de Rocheservière. La spécialité culinaire a été dégustée par le public pour conclure la *Performance-marche-anniversaire-météorite*.

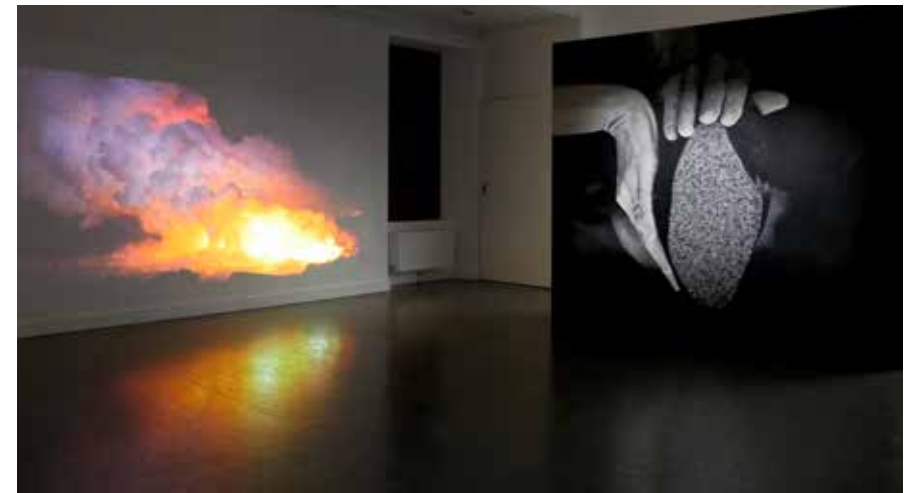


## Apparition disparaissante

Exposition personnelle  
Site Saint Sauveur, Rocheservière, 2017



La chute de la *Météorite de Rocheservière* en 1841 est le déclencheur de la recherche et du processus de travail de Christine Laquet, qui en l'empruntant au Musée d'Histoire Naturelle, la ramène sur son lieu de chute. Objet d'étude, la pierre extra-terrestre provoque autant la rêverie qu'elle invoque la prise en considération d'autres échelles : elle développe une conscience aigüe de la dimension spatio-temporelle. Tout en nous révélant des informations sur nous-même, les météorites nous fascinent et nous inquiètent, car ces objets célestes, sur lesquels l'Homme n'a aucun contrôle, possèdent un pouvoir intrinsèque de destruction. Maîtriser la peur latente, être en contact privilégié avec la *Météorite de Rocheservière*, c'est tenter d'en saisir l'impact encore persistant. Chercher à traverser l'histoire, la science et les arts pour générer de nouveaux axiomes, et pourquoi pas pour figurer un changement dans nos perceptions et nos relations avec le monde minéral et le cosmos.



### Je météorite #1

Photographie, impression sur bâche perforée, 244 x 220 cm, 2017.

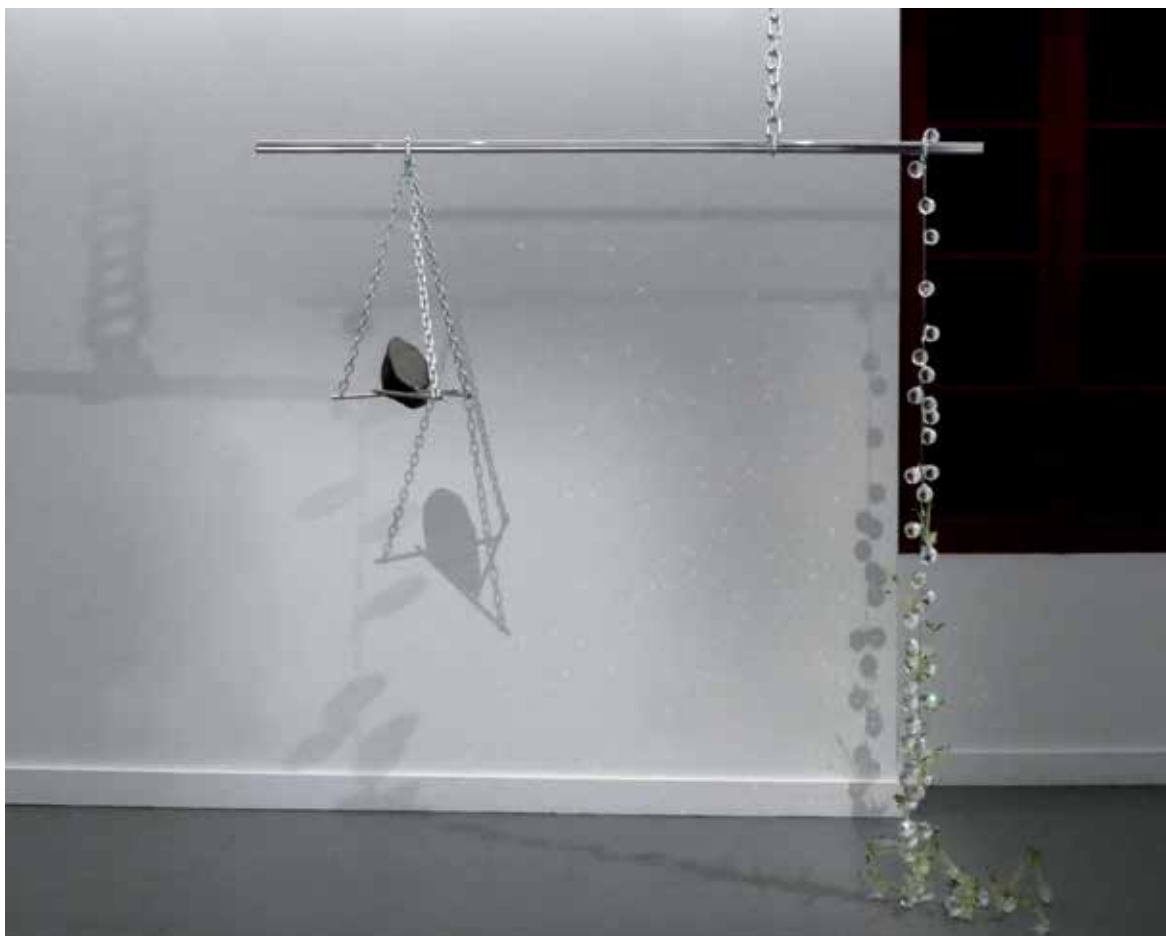
*Météoriser* en grec ancien, c'est se hisser à une certaine hauteur, se changer en vapeur ou prendre la forme d'un météore. Tel un double portrait, l'artiste place la pierre extra-terrestre devant son visage et disparaît en partie pour laisser place à la météorite, dont la forme rappelle ici une statuare africaine. Le nom météorite est non seulement permuté en verbe, mais il se conjugue aussi à la première personne : *Je météorite #1* et *#2* appellent à une certaine transfiguration, comme l'éventuelle créolisation entre l'humain et du non-humain. En se déployant dans l'espace d'exposition, les deux grands tirages photographiques nous incitent certainement à avoir une perception plus sensorielle : qui pourrait incarner et transmettre un changement dans notre relation avec le monde minéral et le cosmos.

### Le grand dedans

Vidéo HD avec son, 4min10, 2017.

### Je météorite #2

Photographie, impression sur bâche perforée, 244 x 220 cm, 2017.

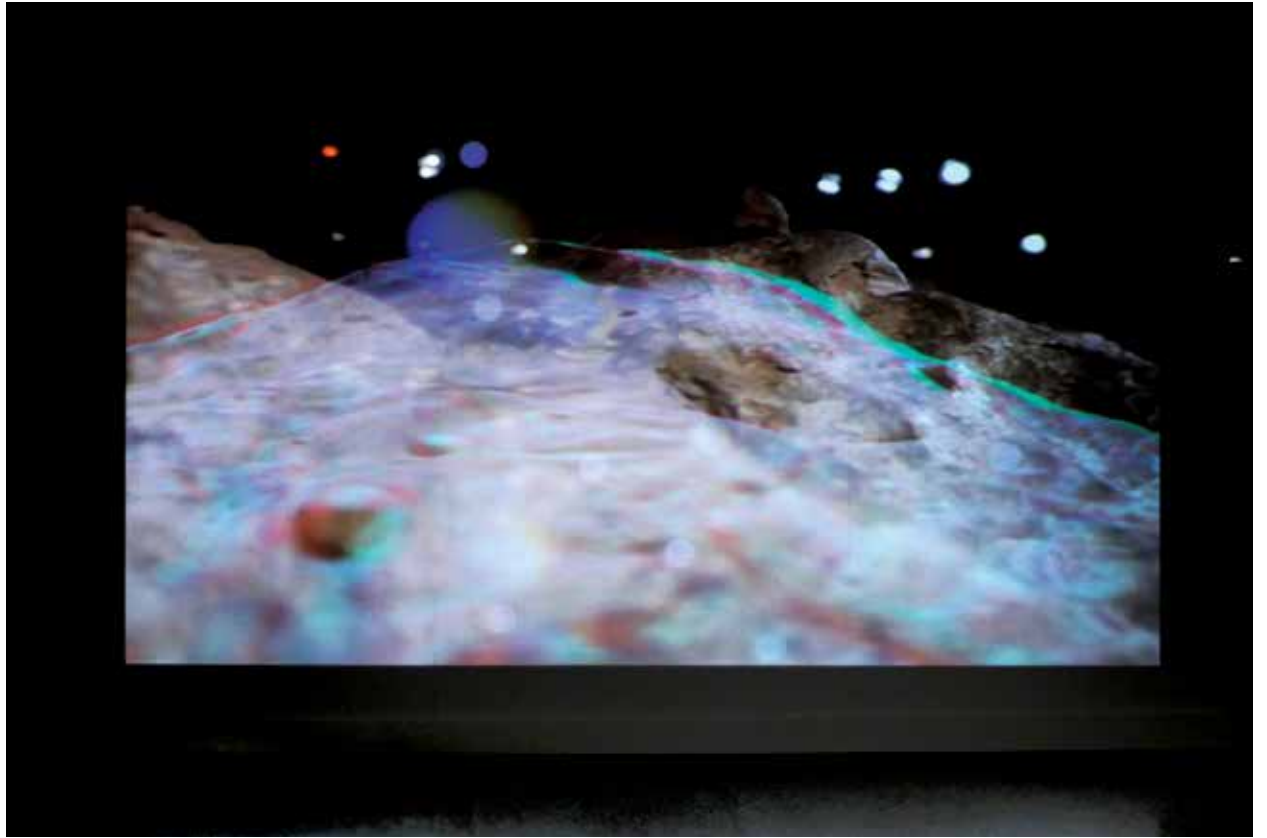


## Corps Parents

Météorite de Saint Christophe la Chartreuse (Collection Muséum d'Histoire Naturelle de la Ville de Nantes), chaînes et barres en métal, 47 perles de cristal, plantes synthétiques, 2017.

« À la façon d'une balance romaine, un plateau de la balance reçoit la météorite, tandis que l'autre est constitué d'un chapelet de 47 boules de cristal facettées, d'un poids total équivalent à celui de la météorite : 4,7 kg. Ce chapelet descend au sol comme une traîne de comète, dont l'extrémité est habitée par des plantes autotrophes, qui poussent sans substrat en synthétisant la lumière, l'air et l'humidité ambiante. Ce dispositif qui remet la météorite en lévitation dans les airs de Rocheservière, repose sur un équilibre délicat et subtil entre la masse de fer et de nickel cosmique et celle du cristal associé aux plantes. L'œuvre est d'autant plus légère et évanescence qu'elle baigne dans une sorte de halo scintillant produit par la diffraction de la lumière dans le cristal. Comme si l'artiste avait voulu capter les feux crépitants du météore pour éclairer son projet et réenchanter le monde terrestre de l'exposition. » Pascal Pique, dans *L'artiste comme météorite*. Catalogue: Apparition disparaissante. 2018.





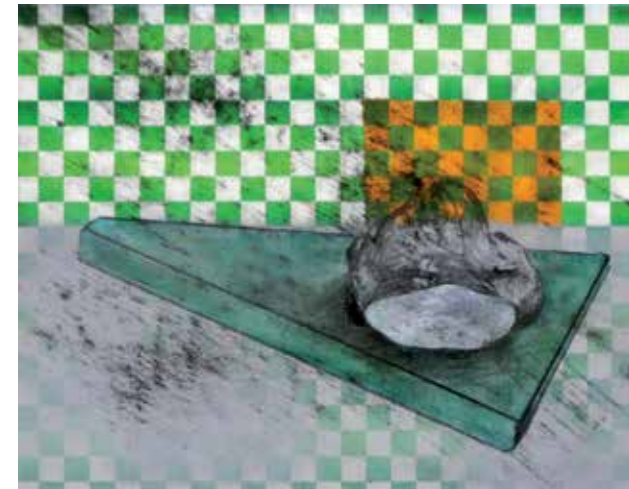
### **Le grand dedans**

Vidéo HD avec son, 4min10, 2017. Images: Survol de l'Astéroïde Vesta en 3D (Nasa Jet Propulsion Laboratory) / Météorite Ahnighito, Muséum d'Histoire Naturelle, NYC / Musée des Sciences, NYC / Éruption volcanique, Mauna Loa, Hawaï.



### **Tourbillons de Descartes**

Pastel à l'huile sur risographie et photographie lenticulaire, 62 x 42,5 cm, 2017.



### **Dissection de la chute**

Pastel à l'huile et acrylique sur risographie, 31 x 25 cm chacun, 2017.





DIS-PARAIT-RE-APPARAIT- est une exposition qui mêle les temporalités -du mythe au contemporain- où Christine Laquet crée un corpus d'œuvres qui tiennent du conte moderne et dont le personnage principal est un loup. Celui qui est venu naturellement re-coloniser des territoires dont il fut exterminé pendant des siècles. Empruntant à la dextérité du magicien qui tour à tour dévoile et dissimule, Laquet se risque à imaginer une forme pré-vue, celle d'une potentielle histoire à venir. Elle pose la question du comment vivre ensemble, lorsque la locution « l'homme est un loup pour l'homme » est plus vrai que jamais. Elle scrute ainsi nos peurs et cherche à les déconstruire à l'heure où sonne le glas d'une outrancière réalité à venir : les changements climatiques qui transforment déjà notre quotidien. Lorsque les disparitions de créatures vivantes, humaines ou non, se trouvent en danger d'extinction, alors il faut ameuter la population pour une mobilisation générale. L'exposition s'y emploie en s'attachant à l'aspect dynamique de l'apparaître, c'est-à-dire en prenant en compte le disparaître qui lui est conjoint.

**Le discours, le loup, le paysage, le chasseur et le dictateur.**

Installation: projection de 3 films HD. 2019. Avec la participation de Simona Rossi. Musique: Adrian Owen.



**La charmeuse de serpents (d'après une peinture d'Henri Rousseau)**

Pastel à l'huile sur tapisserie, 91 x 70 cm. 2019.

vue deDIS-PARAIT-RE-APPARAIT-

*Porte Beucheresse* est un édifice patrimonial au centre ville de Laval, et c'est là que le peintre Henri Rousseau est né. Aujourd'hui, il est utilisé en partie par la galerie l'Art au centre. Peu avant son exposition personnelle, Christine Laquet a pu accéder dans la partie abandonnée du bâtiment médiéval. Si le peintre naïf n'a que très peu voyagé dans sa vie, il a pour autant produit une oeuvre majeure composée de paysages et d'animaux exotiques, tirant son inspiration des Musées de Sciences Naturelles qu'il fréquentait régulièrement. Laquet est tout autant fascinée par ces musées, qu'elle sollicite régulièrement pour son travail. Tel un hommage à Rousseau, elle a prélevé un morceau de papier peint de sa maison natale, sur lequel elle a interprété une de ses célèbres peintures: *La charmeuse de serpents*. Comme si elle pouvait apprivoiser nos peurs et au son de sa flûte et changer le cours des choses, Laquet cherche à en ré-activer le charme.

**DE(E-A)R ACTIONS (Napping With A Deer – Painting With A Deer – Dancing With A Deer)**  
**Actions performatives, 2018.**

Mon travail interroge les relations ambiguës que l'homme entretient avec son milieu. Je m'intéresse à d'autres façons d'être au monde en créant des relations plus équilibrées avec le non-humain et dans mes actions-performées *DE(E-A)R ACTIONS*, l'animal entre dans le processus même de création. En résidence au ARoS Kunstmuseum (Aarhus, DK), je fréquentais régulièrement un parc peuplé de cervidés dont le comportement familier m'a conduit à imaginer des actions partagées avec l'animal mi-sauvage mi-domestique. C'est seule avec l'animal et ma caméra posée ici ou là, que je me saisis du risque pour tenter de créer trois pièces, dont je définis le titre en amont. Dans un premier temps, je fais une sieste avec l'un d'eux (*Napping With A Deer*), puis je peins (*Painting With A Deer*) et danse (*Dancing With A Deer*) avec eux.



**Napping With A Deer**

Photographie , impression numérique sur dibond, 60 x 60 cm.



**Dancing With A Deer**

Photographie , impression numérique sur Dibond, 45 x 26 cm.



**Painting With A Deer**

3 photographies (impression numérique sur Dibond, 45 x 26 cm) et peinture alimentaire sur papier (65 x 100 cm).

## Une brève histoire de tout

Exposition personnelle  
FRAC des Pays de la Loire, 2013

### You should never forget the jungle

Vidéo de la performance, 16/9 HD, 19 min

*You should never forget the jungle* est une performance filmée, née de la rencontre entre Christine Laquet et Robert Steijn (performeur et danseur). Leur collaboration -entamée en 2011 autour des rituels chamaniques- met ici en jeu le face à face joyeux, érotique, finalement tragique, entre un jeune cerf et un chasseur, incarnés par les corps des deux artistes, autour d'une limite matérialisée par un couteau.

